



CLAIR DE CHINE

EN GUISE DE CARTE DE VŒUX, UN FILM DE CHRIS MARKER

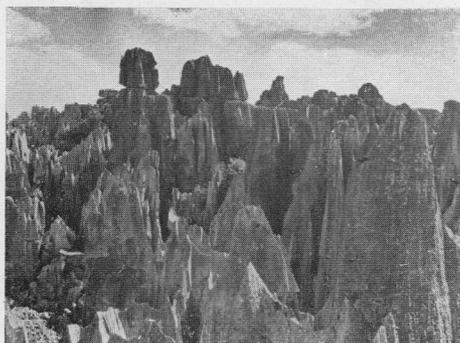
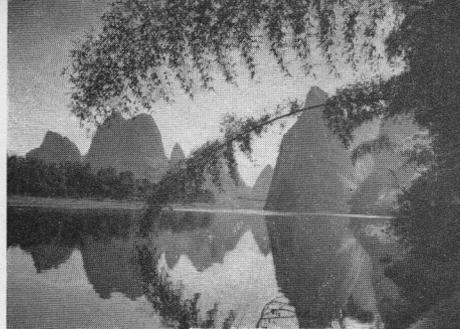


Ce petit cheval à l'œil d'opéra, je l'ai rencontré quelque part entre Pékin et la Grande Muraille, au bord d'une route assez miraculeuse qui mène aux tombeaux des Mings. Personne d'ailleurs ne sait où sont enterrés les Mings, morts discrets. Discrets comme la Chine, dont la pudeur déroutante et brouille les pistes. Et nous barbares, qui avons l'habitude du mensonge mais non du secret, nous voilà embarrassés pour raconter cette Chine discrète. C'est pourquoi j'ai voulu vous rapporter quelques images, qui sont *le plus clair*, comme on dit, de notre voyage...

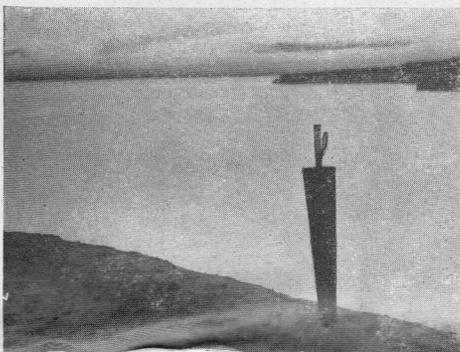


Beauté des visages. La foule chinoise vous porte comme une mer très salée. On s'y abandonne, sans trace de cette agressivité de rugby qui vous prend si facilement ailleurs. Visages qui ne vieillissent pas. Visages dessinés par Dieu, sans doute, comme nous — mais ce doit être une œuvre de jeunesse.



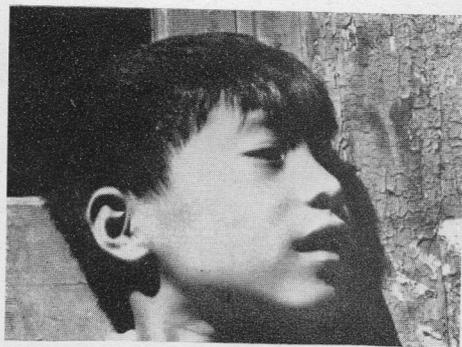


Le parapluie, ce n'est pas moi qui l'ai mis là. Il y était, oublié par un Chinois de 1955 (il aurait pu l'être par un Chinois de l'an 1000, les parapluies n'ont pas beaucoup changé). La dame en bateau, je ne l'ai pas mise là non plus. Elle ne se doutait pas que je la photographiais, elle ne se doute pas que nous sommes ici, des tas d'inconnus, à la trouver jolie. Mais je ne sais pas qui l'avait oubliée, elle.



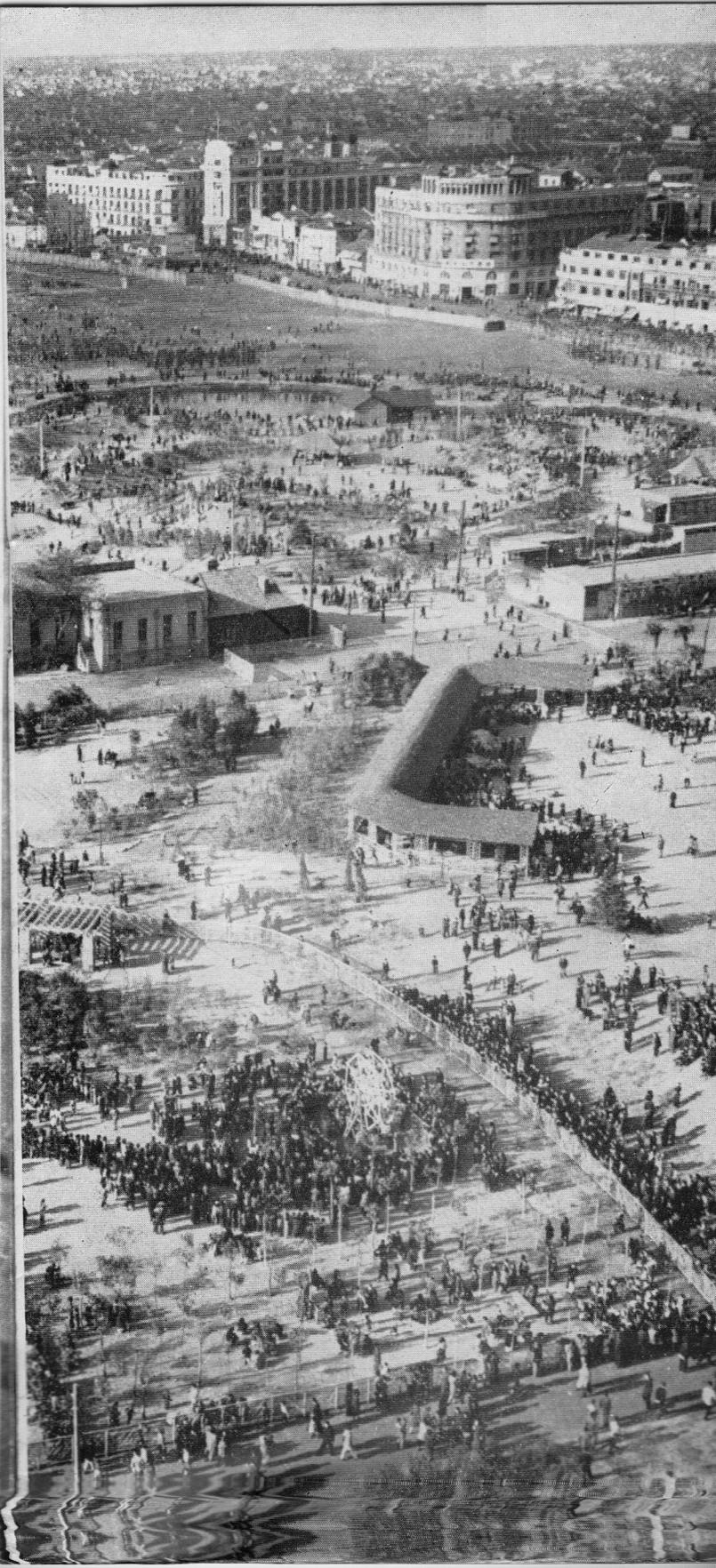


Les enfants chinois sont aussi beaux que les petits chats. La petite fille numéro deux s'appelle Chen Hsin. Elle porte un foulard rouge, ce qui veut dire qu'elle est pionnière. Elle salue en faisant le geste de vous envoyer une baffe, c'est le salut des pionniers. Quand on lui demande ce qu'elle fait en classe, elle répond " Je bâtis le socialisme ". J'ai l'impression que c'est vrai.





On voit quelques-uns des 800 millions de Chinois, dans différentes attitudes. On remarquera qu'à Tien-Tsin (bas), le visage est plus détendu qu'à Shanghai (haut). L'influence de Maltraux sans doute.





demanders si la Chine n'est pas le Dimanche de la terre.
travail. Le film s'appellera Dimanche à Pékin. On s'y
cinq ans. Je suis extrêmement fier de cette photo de
l'ai demandé à filmer quatre acteurs : on m'en a donné
l'air contre des régions de fûtes, de bong, de tambour.
sans chevaux, des escumeurs en chausse luttent au
Opéra de Pékin : des évadés qui dansent, des écrivains
Opéra de Shaoshing : des chattes.

